

Editorial

Viele Kommentare sind bereits über die unterschiedlichen Auffassungen Frankreichs und Deutschlands beim Kampf um die Rettung des Euro geschrieben worden. Die internationale Aktualität zeigt seit Jahresbeginn weitere Divergenzen:

Kurz nach dem Erdbeben, dem Tsunami und der Atomkatastrophe in Japan beschließt die Bundesregierung ein sofortiges Moratorium für sieben deutsche Kernkraftwerke. In der gleichen Zeit kündigt Staatspräsident Sarkozy zwar eine Überprüfung der 58 Anlagen an, unterstreicht aber die Sicherheit der Reaktoren, die die energietische Unabhängigkeit des Landes garantieren.

Und als eine von Paris angestrebte Resolution der Vereinten Nationen gegen den libyschen Diktator Gaddafi verabschiedet wird, entzieht sich Deutschland bei der Abstimmung im Sicherheitsrat.

Viele Misstöne beherrschen die deutsch-französischen Beziehungen, wo doch die Politiker gerne und immer wieder auf ein harmonisches Verhältnis hinweisen. Harmonie? Wenn beide Länder schon nicht die gleiche Sprache sprechen, sollten sie es vielleicht mit Musik versuchen. Ein altes französisches Sprichwort behauptet, Musik würde die Gemüter besänftigen. Aber auch auf diesem Gebiet benutzen Franzosen und Deutsche nicht unbedingt die gleiche Partitur.

In dem Dossier, das *Dokumente/Documents* in diesem Heft anbietet, werden musikalische Trends aufgezeichnet, die in beiden Ländern unterschiedlich sind. Deutsche hören gerne französische Chansons und junge Interpreten aus Frankreich versuchen oft, Karriere in Deutschland zu machen – deutsche Sänger und Gruppen aber bleiben in Frankreich weitgehend unbekannt.

Viele in Frankreich nennen heute noch Frédéric Mey den deutschen Sänger. In Deutschland heißt er bekanntlich Reinhard Mey – er hatte es nicht gewagt, seinen Namen der französischen Sprache anzupassen: Renaud Mey hätte doch zu viel Ähnlichkeit mit ... *Renommée* gehabt. Deutsche Musik bleibt richtig bescheiden.

Beaucoup de commentaires ont déjà été écrits sur les différentes conceptions de la France et de l'Allemagne dans la lutte menée pour la sauvegarde de l'euro. Depuis le début l'année, l'actualité permet de constater d'autres divergences :

Peu après le tremblement de terre, le tsunami et le drame nucléaire au Japon, le gouvernement allemand décide un moratoire immédiat pour sept centrales atomiques. Dans le même temps, le président Sarkozy annonce certes un contrôle des 58 sites français, mais met aussi en exergue la sécurité des réacteurs qui garantissent l'indépendance du pays.

Et lorsqu'une résolution, voulue par Paris, est adoptée aux Nations-Unies pour chasser militairement le dictateur libyen Kadhafi, l'Allemagne fédérale s'abstient lors du vote au Conseil de sécurité.

Beaucoup de fausses notes marquent les relations franco-allemandes, alors que les hommes politiques aiment à mentionner sans relâche l'harmonie de leurs rapports. Harmonie ? Quand les deux pays ne parlent pas la même langue, peut-être devraient-ils essayer de chanter. Un vieux dicton français dit que la musique adoucit les mœurs. Mais même dans ce domaine, les Français et les Allemands n'utilisent pas la même partition.

Dans le dossier que propose *Dokumente/Documents* dans ce numéro apparaissent des tendances musicales qui sont différentes dans les deux pays : les Allemands aiment bien écouter des chansons françaises, de jeunes interprètes de France tentent souvent de faire carrière en Allemagne, mais des chanteurs et groupes allemands restent, eux, largement inconnus en France.

Beaucoup en France citent aujourd'hui encore Frédéric Mey comme *le* chanteur allemand. En Allemagne, il s'appelle Reinhard Mey – il n'avait pas osé jadis adapter son nom aux consonances françaises : Renaud Mey aurait ressemblé vraiment trop à... renommée. La musique allemande reste bien modeste.

Gérard Fossier